

---

**“QUE VOTRE  
LUMIÈRE BRILLE”  
DAVID ROPER**

**MATTHIEU  
5.14-16,  
À LA LOUPE**



**A**près avoir parlé de l'importance d'être le sel de la terre (Mt 5.13-16), nous considérerons à présent ce que c'est d'être la lumière du monde :

C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux (Mt 5.14-16).

#### **UN COMPLIMENT**

Ce que Jésus dit ici est stupéfiant, pour celui qui le considère sérieusement. Ainsi, en tant que chrétiens, nous participons non seulement aux plans et aux buts de Dieu et de son Fils, mais également à leurs caractéristiques. Jean dit : “Dieu est lumière” (1 Jn 1.5) ; Jésus dit : “Je suis la lumière du monde” (Jn 8.12). Dans les versets cités ci-dessus, Jésus, désignant ses disciples, leur dit que ce sont eux la lumière du monde<sup>1</sup>. Il y a là de quoi rendre vraiment fiers les enfants de Dieu que nous sommes.

Qu'entend Jésus par cette désignation “lumière du monde” ? Quand on considère le sel et la lumière, on voit que le premier avait à l'époque une utilisation plutôt négative, celle d'empêcher la pourriture des aliments. Mais, la fonction de la lumière, celle de disperser les ténèbres, est entièrement positive.

Cette image de Jésus nous en dit long sur les chrétiens dans ce monde. Elle nous dit que le

monde se trouve dans les ténèbres, bien que les gens du monde n'aient pas l'admettre. Ceux qui rejettent la Bible disent parfois que c'est parce qu'ils vivent à une époque de lumière. On parle même de mettre “en lumière” telle ou telle nouvelle preuve. Mais, le fait est que le monde est enveloppé dans les ténèbres du péché ; toute personne non illuminée par la sainte Parole de Dieu reste perdue dans les ténèbres.

Le monde préfère les ténèbres, car la lumière expose “ce qui est caché dans les ténèbres” (1 Co 4.5) ; selon Jésus, les gens de son époque aimaient “les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises” (Jn 3.19). Les cafards, qui n'aiment pas la lumière, se dispersent quand on allume. Le monde pécheur n'aime pas la lumière ; mais c'est de cette lumière, justement, qu'il a besoin !

Cette lumière est portée dans le monde par les chrétiens. Si nous connaissons Jésus et la Bible, nous en savons plus sur le mariage, sur les enfants, sur les problèmes en général, sur la vie elle-même, qu'un non chrétien, même détenteur d'un diplôme de doctorat<sup>2</sup>.

En tant que disciples de Jésus, nous devons faire en sorte que notre lumière brille, par notre vie ainsi que par les enseignements que nous dispensons.

Les chrétiens n'aiment pas les ténèbres morales et spirituelles qui recouvrent le monde. Ces ténèbres deviennent parfois source de découragement, car elles sont si épaisses que les chrétiens ont parfois envie de renoncer. C'est à ces moments-là qu'il faut se

---

<sup>1</sup> Quand Jésus dit : “Vous êtes la lumière du monde”, l'accent du texte original était sur le mot “vous”. Plusieurs passages du Nouveau Testament enseignent le fait que devenir chrétien, c'est comme sortir des ténèbres vers la lumière (cf. Jn 8.12 ; Ac 26.18 ; Ep 5.8 ; Ph 2.15-16 ; 1 P 2.9).

---

<sup>2</sup> Je n'entends pas par là minimiser l'importance d'une éducation formelle, car je crois que toute personne devrait acquérir toutes les connaissances possibles. Je voudrais cependant souligner le fait que la connaissance de la Bible est plus importante, et de loin, que l'éducation scolaire.

dire que la lumière n'a aucun sens si les ténèbres n'existent pas, car son rôle est justement de disperser les ténèbres. Voilà pourquoi Dieu nous place là où nous sommes, en ce moment précis<sup>3</sup> !

En Philippiens 2.15-16, Paul lança un défi à ses lecteurs, leur disant d'être "irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans reproche au milieu d'une génération corrompue et perverse, parmi laquelle [ils brillent] comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie".

Réfléchissons : plus les ténèbres sont noires, et plus la lumière semble brillante. Une veilleuse branchée sur une prise de chambre à coucher n'est même pas visible pendant la journée ; mais pendant la nuit, elle enveloppe tout dans la pièce d'une lueur douce et colorée. Même une petite lumière a sa place, quand tout est noir.

Souvenons-nous que nous ne sommes pas "lumière" à cause d'une quelconque puissance de rayonnement personnelle, mais à cause de notre "connexion" à la source : Dieu et Jésus. Les chrétiens sont comparables à la lune, qui reflète la lumière du soleil. On pourrait également les comparer à des ampoules, qui donnent leur lumière par une source externe.

## UN DÉFI

Les paroles du Christ ne constituent pas seulement un compliment, mais aussi un défi : nous devons briller !

Jésus dit : "Une ville située sur une montagne ne peut être cachée" (Mt 5.14b). À l'époque, on construisait les villes sur une colline ou une montagne pour au moins deux raisons bien pratiques : premièrement, pour ne pas gaspiller les précieuses terres à cultiver ; deuxièmement, pour mieux voir — du haut de son promontoir — les ennemis qui s'approchaient, et donc pour mieux se défendre. Les voyageurs voyaient toujours facilement le prochain village, car il était situé sur la colline. Jésus disait donc que, comme les hommes ne cachaient pas leurs villes, les chrétiens ne

devraient pas non plus cacher leur lumière (leur influence).

Pour trouver l'application de cet enseignement, considérons ce que Jésus dit par la suite : "On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau" (v. 15a). Le "boisseau" (env. 8.81 litre) de l'époque était une "mesure à grains" (BDS) rigide, de la forme d'un "seau" (BFC), qui ne laissait passer aucune lumière. Comme le sel sans son goût salé, une lumière cachée n'a aucune utilité. Malheureusement, beaucoup de ceux qui se disent disciples de Jésus ont caché leur lumière sous le "boisseau" de l'ignorance, celui de la conformité au monde, ou celui du manque d'empressement, et ainsi de suite. Au sujet du manque d'empressement, le psalmiste dit : "Je hais les hommes indécis" (Ps 119.113), c'est-à-dire les cœurs partagés.

À l'époque de Jésus, on ne mettait pas une lampe sous un boisseau, mais sur un chandelier ("sur son support" - BFC) (v. 15b) situé soit dans une alvéole, soit sur un rebord en bois ou en métal, placé en hauteur sur le mur. Ainsi positionnée, une lampe pouvait éclairer "tous ceux (...) dans la maison" (v. 15c). De même, nous dit Jésus, notre lumière doit briller "devant les hommes" (v. 16a).

Comment faire cela ? Jésus dit : "Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes". C'est donc par nos œuvres bonnes — par notre vie soumise à Dieu et au service des autres — que nous faisons briller notre lumière.

Quelqu'un qui connaît le Sermon sur la Montagne protestera, car au chapitre suivant, Jésus va dire de ne pas prier ou jeûner "pour se montrer aux hommes" (Mt 6.5 ; cf. 6.16). Or, la différence entre faire quelque chose pour être vu et faire quelque chose qui est vu se trouve entièrement dans l'attitude et le but. Il existe une grande différence entre le fait d'accomplir des bonnes œuvres pour que les gens nous voient et nous louent, et de les accomplir devant les hommes afin qu'ils louent Dieu.

Pour que notre lumière soit efficace, il faut que les hommes la voient. Quelqu'un a dit que, en fin de compte, on ne peut suivre Jésus en secret. Soit le secret détruira la relation, soit l'inverse.

---

<sup>3</sup> Je regarde vers le moment où je serai au ciel, devant la lumière de Dieu qui dispersera toutes les ténèbres (Ap 21.25 ; 22.5) ; en attendant, je me trouve dans un monde obscur, où Dieu m'a placé.

Nous ne devons pas briller pour notre propre gloire, mais pour chercher la gloire de Dieu. La lumière a pour but non d'attirer l'attention vers elle, mais d'illuminer ce vers quoi elle est dirigée. Notre objectif chrétien, en vivant pieusement en Christ, n'est pas d'attirer l'attention des hommes sur nous-mêmes mais, comme le dit Jésus, de glorifier notre Père qui est dans les cieux (cf. v. 16c).

### CONCLUSION

Bien que nous croyions avoir besoin de beaucoup de choses, peu d'entre elles sont essentielles. Parmi ces éléments essentiels il y a le sel et la lumière, sans lesquels nous ne voudrions pas vivre. Apprenons à apprécier le compliment que Jésus nous fait en nous appelant "le sel" et "le lumière" du monde ; apprenons aussi à en relever le défi.

Quand les gens autour de nous parlent de l'Église, qu'en disent-ils ? Ont-ils l'impression que l'Église prend position pour quelque chose (qu'elle est "sel"), et qu'elle fait quelque chose pour le Seigneur (qu'elle est lumière) ? Et nous-mêmes, sommes-nous le sel et la lumière pour les gens que nous connaissons ?

Nous nous demandons souvent pourquoi le monde autour de nous est si pécheur, si mauvais.

Mais nous devrions nous demander où se trouve le sel, où se trouve la lumière que nous devons être. Que Dieu nous aide à être sa bonne influence sur cette terre<sup>4</sup> !

### NOTES

Pour ce sermon, j'utilise une bougie, avec parfois un bol ou un autre objet de cette forme, pour couvrir la bougie. Vous pouvez employer plusieurs sortes de lumière, y compris plusieurs bougies, pour illustrer le fait que chaque chrétien, "grand ou petit", porte en lui une véritable influence. Vous pouvez faire passer la flamme d'une bougie à une autre, pour illustrer la transmission de la bonne influence. Si vous prêchez la nuit, allumez une bougie et faites éteindre les lumières pour montrer la lumière donnée par même une petite bougie. Vous pouvez utiliser une ampoule (que vous allumerez puis éteindrez, alternativement) pour montrer que la source de notre lumière est d'en dehors de nous-mêmes.

---

<sup>4</sup> Encouragez bien vos auditeurs à faire le nécessaire pour être cette bonne influence : devenir chrétiens par la foi et le baptême (Mc 16.16). Si ce sont des chrétiens infidèles, ils ont besoin d'être restaurés par la repentance, la confession et la prière (Ac 8.22 ; Jc 5.16).